

# Notre Bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Le bon sens ne consiste pas à penser sur les choses avec trop de sagacité, mais à les concevoir d'une manière utile, à les prendre de leur vrai côté.  
VAUVENARGUES.

## N'est-il pas utile de se les rappeler ?

Il y a onze ans que sous le titre « Notre ligne de conduite » étaient publiés les vers ci-dessous. Ils sont encore et seront toujours d'actualité. Aussi, croyons-nous utile de les republier et de les livrer, une fois de plus, aux méditations de nos lecteurs.

Savoir se comporter en « Homme » n'est pas chose si facile et nous voyons, hélas, bon nombre de nos semblables s'écarter lourdement de la ligne de conduite qu'ils devraient suivre sans faiblesse pour être des « Hommes » dignes de ce nom.

Si nous avons un doute quant à l'idéal vers lequel nous devons tendre, rappelons-nous ces vers, si joliment traduits, de Rudyard Kipling, le célèbre auteur du « Livre de la Jungle », dont le fils, héroïquement tombé pour la cause des Alliés pendant la guerre de 1914-1918, repose en terre française:

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot le mettre à rebâtir,  
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir;

Si tu peux être amant sans cesser d'être tendre,  
Et le sentant lui sans hair à ton tour  
Fourrant luttet et le défendre;

Si tu peux supporter d'entendre les paroles  
Travées par des gaites pour cacher des soies  
Et d'entendre mentir sur les faits, boucles folles  
Sans mentir toi-même d'un seul mot;

Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en consultant les rois  
Et si tu peux aimer tous les ennemis en frère  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi;

Si tu sais méditer, observer et connaître,  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,  
Réver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
Penser sans n'être qu'un penseur;

Si tu peux être dur sans jamais être en rogne,  
Si tu peux être bruni et jamais imprudent,  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,  
Sans être moral ni pédant;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite  
Et recevoir ce que méritent d'un même front,  
Si tu peux contracter ton courage et ta tête  
Quand tous les autres les perdront,

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à tout jamais tes esclaves aimés,  
Et ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,  
Tu seras un homme, mon fils.

### IMPORTANTE REALISATION:

## Agrandissement de l'Hôpital Rural de Neuvic

M. le Préfet pose la première pierre

La fondation de l'Hôpital a eu lieu en 1874, avec le produit d'un legs consenti à la commune par M. Pouget, en vertu d'un testament en date du 10 mai 1873.

Une convention fut passée entre la Commission Administrative dont le président était M. Grélléty-Bosviel, maire de la commune de Neuvic et Mme Josephine Roux, Supérieure de la Congrégation des religieuses du Sacré-Coeur de Privas (Ardèche).

Étaient présents: MM. Vidal, Guassens (grand-père du docteur J. Guassens); Valentin (père de feu Charles Valentin), et Nicolas (père de Mlle Eliza Nicolas), nommés par décret du Président de la République, et MM. Boreillon et Desfargues, délégués du Conseil municipal de la commune de Neuvic, suivant procès-verbal du 17 juillet 1887. Nul n'ignore tous les services qu'il a rendus et rend de plus en plus à l'hôpital de Neuvic dans différents domaines. Les heureuses transformations qu'il a su-

ries depuis plusieurs années et notamment la construction d'une salle d'opé-

Les malades, les vieillards, les manans en instance de délivrance, sont

de place. Or, le mercredi 30 septembre, un grand événement a marqué



Au centre: M. le Préfet scelle la première pierre; à dr., le Docteur Pascaud; à g., MM. Guino, député, Rafer, entrepreneur. L'objet de soins attentifs et éclairés des religieuses, qui l'a amené, et les docteurs, eux aussi, leur apportent toute leur sollicitude. Les demandes d'admission consécutives à la poussée démographique qui prend toujours de l'ampleur, sont, par voie de conséquence, sans cesse plus nombreuses, mais justes toutes satisfaites par man-



Le Docteur Pascaud pendant son allocution. De d. à g. MM. le Préfet, Gueno, député, et Levesneur.

solement notre petite cité par la pose de la première pierre de l'agrandissement de notre hôpital. Pascaud, maire et conseiller général et son Conseil municipal, avaient organisé une cérémonie en présence de M. le Préfet, M. Yves Gueno, député; les membres de la Commission administrative, le docteur Deguiral, inspecteur prin-

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

### En vue de l'Hiver

Finie la belle saison. Froid et pluie se sont manifestés et nous echouement vers l'hiver.

Votre enfant, comme vous, éprouve le besoin d'être chaudement et confortablement chaussé; aussi, le modèle que nous vous présentons est tout indiqué pour le satisfaire.

C'est un bottillon-derby, léger par trois mailles, double isolation, empaqueté fermement sans un picotier sellier, semelle injectée. Il est élégant dans sa robustesse et se fait en noir ou gris, du 25 au 27, à l'atelier 456.

## Regards sur les Cours Professionnels

Il y a déjà quatre mois que nous nous réouvrons assidûment, dans la salle-école, des résultats obtenus par nos jeunes du C.A.P. dans les épreuves pratiques, résultats qui atteignent être suivis d'un succès non moins complet dans les épreuves écrites. Comme le temps passe! Aussi, chacune de ses heures sont précieuses et c'est un devoir impérieux pour nous de ne pas gaspiller celles qui nous sont réservées pour la formation de

nouveaux lauréats. C'est dire l'importance que l'Entreprise attache aux cours professionnels demandant une attention soutenue, tant de la part des responsables que de celle des élèves. Or, les cours pour 1964-1965 ont repris le 29 septembre, après les examens d'entrée et de passage d'une année à l'autre. Il résulte des examens d'entrée que, pour les garçons, sur trois, deux: J.-Claude Mossat et Christian Emondou, ont été admis. Quant aux filles, Yvonne Beyney, Marie-Claude Estancher, Liliane Ferry, Lucette Février, et Marie-Paule Lamyne, toutes ont donné satisfaction dans les devoirs.

Au préalable, une conférence d'information avait été tenue au nouveau réfectoire par M. Mallgé, le 17 septembre, à 17 heures 45, pour donner des précisions sur le fonctionnement des cours, leur esprit, leurs exigences et leurs avantages.

Étaient admis à suivre les cours après examen de passage de 1<sup>re</sup> à 2<sup>e</sup> année: J.-François Buisson, Jacques Couplet, Catherine Guiry, Françoise Duvalier, et Marie-Jeanne Fauré. Noms des professeurs et naturels de leur branche: Enseignement général: M. J. Bousset.

Desin industriel: J.-P. Tallet, Aubert et Delage. Culture générale: J. Mallgé. Technologie: J.-P. Perrot. Hygiène: S. Broussaloux. Diligence: L. Dubot. Dessin d'art: R. Sarria. Education physique: J. Bou cher. Les cours, pour les filles, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années, auront lieu en salle (2 matinées par semaine); 3<sup>e</sup> année: les soirs, de 17 h. 40 à 19 h. 15, et les samedis matin, en ce qui concerne la pratique. Le jeudi soir, cours d'éducation physique pour les garçons et le vendredi soir, pour les filles.

L'année dernière nous mettions l'accent sur les modifications apportées dans le pointage des épreuves pratiques lors de l'examen du C.A.P. et faisons ressortir l'utilité des détails plus précisés que précédemment en ce sens qu'une chaussette terminée peut offrir une présentation irréprochable, mais cacher la fatigabilité du candidat sur des opérations non apparentes.

On s'efforce chaque année de chercher des analogies non seulement dans le mode d'exécution, mais aussi dans les horaires, pour permettre à l'él-

## De la création... à la vente

Celui qui se rend chaque matin dans un atelier, occupe le poste qui lui est assigné et regagne le soir son domicile, ne se rend pas compte du mal que se donnent les responsables de l'élaboration des collections pour créer des modèles susceptibles de rencontrer la faveur de la clientèle et assurer ainsi du travail à 1.500 personnes.

S'il ne s'agissait aujourd'hui que de vendre ce qu'on a fabriqué hier sans se préoccuper de l'éco-

l'année dernière nous mettions l'accent sur les modifications apportées dans le pointage des épreuves pratiques lors de l'examen du C.A.P. et faisons ressortir l'utilité des détails plus précisés que précédemment en ce sens qu'une chaussette terminée peut offrir une présentation irréprochable, mais cacher la fatigabilité du candidat sur des opérations non apparentes.

l'année dernière nous mettions l'accent sur les modifications apportées dans le pointage des épreuves pratiques lors de l'examen du C.A.P. et faisons ressortir l'utilité des détails plus précisés que précédemment en ce sens qu'une chaussette terminée peut offrir une présentation irréprochable, mais cacher la fatigabilité du candidat sur des opérations non apparentes.

l'année dernière nous mettions l'accent sur les modifications apportées dans le pointage des épreuves pratiques lors de l'examen du C.A.P. et faisons ressortir l'utilité des détails plus précisés que précédemment en ce sens qu'une chaussette terminée peut offrir une présentation irréprochable, mais cacher la fatigabilité du candidat sur des opérations non apparentes.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)







est très intéressé... qu'il y a eu de la corrélation...

HIVERT a été nommé... ou il tirerait de secret...

NEUVILLET de la Toule... sera muet en tant...

Manque plus de bon... ce qui signifie pour...

redes de la Toule... ouvert empressement...

à ouvrir empressement... résultat. M. de la Toule...

LUCKI, ingénieur... à la Toule... à la Toule...

LUCKI, ingénieur... à la Toule... à la Toule...

# HOPITAL RURAL DE NEUVIC

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)  
gionale de la Sécurité Sociale - 40 % du montant des travaux en subvention et en prêt sans intérêt - aide appréciable qui nous fut octroyée sous votre traversée.

« Je n'aurais garde d'oublier pour ceux qui nous ont particulièrement aidés, M. Desage, directeur des Affaires sociales, qui nous a grandement facilité la partie administrative des démarches que nous avons dû faire... »

« La partie administrative est enfin terminée... nous restons maintenant à souhaiter que l'édification de cette extension se fasse rapidement... »



M. Guéna, député de la circonscription, dit sa satisfaction d'avoir pu assister à cette cérémonie et tient à rendre hommage aux religieux qui s'occupent de cet hospice de Neuvic et dont on sait l'inlassable dévouement.

**Le Docteur Pascaud ayant à gauche, MM. Guéna, Guthmann et Degural présente les plaques.**

« Mesdames les Religieuses, votre compétence et votre dévouement sont un sûr gage que notre maison continuera à jouir de la réputation qu'elle a su s'acquiescer... »

« J'ai le grand plaisir de vous accueillir au nom de la Commission Administrative de l'Hôpital Rural et du Conseil municipal de Neuvic, et de vous remercier d'avoir répondu à notre invitation... »

« Je vous remercie, Monsieur le Docteur, d'avoir honoré de votre présence la cérémonie qui vient de se dérouler... »

« J'aurais aimé souligner à M. le Directeur régional de la Sécurité Sociale, retenu à Bordeaux... »

Compte rendu de M. Pelat, secrétaire du service 700.

M. Maurice Présady, chef comptable de la S.A. Bata Africaine, à Batahuc, qui nous a déjà accueilli en 1957, 1959 et 1961... »

M. Présady, accompagné de M. Pelat, se documente sur une machine à l'atelier de reluire.

# STAGIAIRES



M. Raymond Joret, modéliste à la S.A. Bata Soudanaise, à Korthuc, qui passa huit jours à Neuvic, en 1963, est revenu nous voir pour se documenter sur la collecte d'échantillons... »

« Il s'est aussi intéressé aux premières moutures, à la production des nou-pièdes pour hommes... »

« Il nous a quittés visiblement satisfait de l'utilité documentaire qu'il a emportée... »



M. Roger Cléty, chef du personnel de la S.A. Bata Africaine, qui durant la dernière guerre avait travaillé dans l'Entreprise, a effectué un stage de huit jours parmi nous.

« En ce qui concerne le service médical-social, le fonctionnement de l'infirmerie, visites médicales, soins, déclarations des accidents du travail, secours... »

« De jour comme de nuit, rouler en code... »

« Réduire sa vitesse... »



M. Mirdado Fabbri, chef de production plastique à Mme Silvino, son épouse, contrôleur dans un atelier de montage nou-pièdes en caoutchouc à la S.A. Bata Ivoriennne, à Abidjan, sur la fabrication des premières moutures, leur montage, le galboilage des contrôleurs... »

« En ce cas de nécessité de dépôt, n'entreprendre la manoeuvre qu'avec la plus extrême circonspection... »

« Tenue des cas cartothèques à transporter du personnel, allocations familiales, constitution des dossiers, déclarations de changements de situation de famille... »

« Nos souhaits de bon voyage et de parfaite santé... »

« M. et M<sup>lle</sup> Fabbri sont attentifs aux explications de l'atelier sur la machine à haute fréquence... »



M. Fabbri a surtout étudié la machine à haute fréquence, les matières premières et l'outillage s'y rapportant.

« Il s'est aussi documenté sur la fabrication des nu-pièdes mouturés... »

« Mme Fabbri s'est documentée sur un stage de huit jours parmi nous... »

# TENDANCES DE LA MODE pour le printemps et l'été de 1965

Dans un domaine qui nous concerne directement: « La mode en chaussures... »

« Les tendances de celle-ci, se trouvent réunies à la Semaine du Cuir... »

« La mode des chaussures, en général, a revêtu un caractère plus sportif... »

« Pour les chaussures « plein été », en marge des modèles courants... »

« Quant aux chaussures fantaisie, les variantes portées également sur des empièges hautes... »

« La chaussure d'homme, même « habillée », adopte un style un peu sport... »

« La catégorie sport table sur des formes arrondies, moins fortement l'accent est mis sur les semelles plates... »

« Les chaussures qu'elle est, malgré cette carence, d'appréciation... »

« Trois familles seulement répondront à l'invitation, ce qui est regrettable... »

« Sauvegardons qu'elle ait, malgré cette carence, d'appréciation... »

« Nous savons que cette mesure porte les fruits... »

« Nous vous avons entendus, dans notre numéro 382 de l'importance que revêtait de temps en temps les interventions... »

« Nous savons que cette mesure porte les fruits... »

« Nous savons que cette mesure porte les fruits... »

« M<sup>me</sup> Brasseur nous donne son cours de secourisme... »

# De la création... à la vente

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

troisième à la confection des patrons à l'aide de la machine à grader « Linham... »

« Avant d'en arriver au modèle-type qui sera présenté à l'client, que d'étapes de confrontations, d'échanges de points de vue, de critiques, de retouches... »

« C'est tout pour le métier remettez votre ouvrage, politesse-le sans cesse et le re-polissez... »

« La dernière collection étant terminée, les démarches sont se réunis et, au cours d'une séance publique par M. Lévassier... »

« Nos représentants sillonnent maintenant les routes de France, et visitent chacun en ce qui le concerne, les départements qui dépendent de leur rayon de prospectif... »

« La semaine fut bonne, tous les responsables ayant tenu leurs efforts... »

« Nous espérons qu'il s'est fait un bon voyage et les vœux de nos meilleurs sentiments... »

« M<sup>me</sup> Brasseur nous donne son cours de secourisme... »

# Regards sur les Cours Professionnels

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

« Une assimilation plus efficace des sujets, soit théoriques, soit pratiques... »

« Jusqu'ici, les cours n'avaient lieu que le soir après la sortie de la samedi matin... »

« Pour passer à cet inconvénient et ne pas priver de surcroît les élèves de leur temps de loisir... »

« Nous savons que cette mesure porte les fruits... »

« Nous savons que cette mesure porte les fruits... »

« M<sup>me</sup> Brasseur nous donne son cours de secourisme... »



